

# L'Angélus

085\_01\_2020\_0158  
JPB-EA-00398  
1064\*\*

L'horizon se lève et rit l'aube vermeille  
Marins perdus en mer  
L'heure où là-bas le vieux clocher s'éveille  
Et chante au matin clair  
Entendez-vous dans la brise qui jase  
Tinte l'écho des cloches du pays  
Les flots joyeux que la lumière embrase  
Ondulent plus blonds que les blonds épis

*Au loin c'est l'Angélus  
C'est l'Angélus qui sonne  
À genoux donc sous le ciel bleu  
À genoux donc et priez Dieu  
Laboureurs de la mer et que le jour rayonne  
C'est l'Angélus, c'est l'Angélus*

Sur nos mâts triomphants le soleil plane et brille  
Marins perdus en mer  
Voici l'heure où s'incline la famille  
Qui fauche le blé clair  
Entendez-vous dans la brise hautaine  
Dans l'air poudreux où flambent les rayons  
Vibre l'appel d'une cloche lointaine  
Comme pour bénir nos fiers pavillons

Les feux mourants du jour ont empourpré nos voiles  
Marins perdus en mer  
Voici l'heure où là-bas s'allument les étoiles  
Brodant l'azur moins clair  
Entendez-vous dans la brise qui rêve  
Des sons divins qui semblent s'approcher  
Le paysan dont le labeur s'achève  
Écoute pensif la voix du clocher

0387\_2005\_favreau\_georgette  
Cahier manuscrit Georgette Favreau, Mouzeuil-Saint-Martin, 1928  
saisie Monique Charniguet